



La Passion selon

G.H.

D'après **Clarice Lispector**

Mise en scène **Cyril Desclés**
Avec **Gabriella Scheer**

Ce livre est un livre comme les autres, mais je serais heureuse qu'il soit lu uniquement par des personnes à l'âme déjà formée. Celles qui savent que l'approche de toute chose se fait progressivement et péniblement – et doit parfois passer par le contraire de ce que l'on approche. Ces personnes, et elles seules, comprendront tout doucement que ce livre n'enlève rien à personne. A moi, par exemple, le personnage de G.H. m'a peu à peu donné une joie difficile : mais son nom est joie.

Clarice Lispector

La vie d'une femme, que l'on ne connaîtra que par ses initiales G.H., bascule à la suite de la découverte d'une blatte au fond du placard de sa bonne.

Dans ce texte majeur de la littérature brésilienne, Clarice Lispector transforme cette expérience banale en parcours mystique, comme une Passion, un chemin de croix qui est une enquête sur la condition humaine.

La singularité de perception de l'écriture, dans un assemblage inouï de mots quotidiens, livre une pensée universelle dans laquelle tout un chacun est susceptible de se reconnaître.

Sous la direction d'un metteur en scène français, une actrice brésilienne prend en charge le texte de Clarice Lispector dans un véritable croisement culturel.

La Passion selon G.H.

D'après le roman de **Clarice Lispector**

Adaptation théâtrale **Gabriella Scheer**

Traduction française **Claire Varin**

Version pour la scène **Cyril Desclés** et **Gabriella Scheer**

Mise en scène et lumière **Cyril Desclés**

Scénographie **Caroline Frenay**

Son **Sébastien Barquet**

Conception de la blatte **Anne Gourvil**

Captation **Stéphane Baz**

Interprété par **Gabriella Scheer**

Production **Compagnie théâtrale l'Embarcadère / Aller Vers... / Scènes
Brésiliennes**

Avec le soutien de **l'Ambassade du Brésil à Paris**

l'Espace *Des Femmes* - Antoinette Fouque

Banff Centre (Alberta, Canada) – *Literary Art Translation*

Recherches de partenaires de partenaires de production en cours

Contact : **Compagnie théâtrale l'Embarcadère**
48 rue Bobillot 75013 Paris
Tél. 06 80 40 35 99
Courriel : cie.embarcadere@gmail.com
Site : www.cie-embarcadere.org

----- je cherche, je cherche, j'essaie de comprendre. J'essaie de donner à quelqu'un ce que j'ai vécu et ne sais pas à qui, mais je ne veux pas garder pour moi ce que j'ai vécu. Je ne sais pas quoi faire de ce que j'ai vécu, j'ai peur de cette désorganisation profonde. Je me méfie de ce qui m'est arrivé.

Clarice Lispector, *La Passion selon G.H.*

Une femme que l'on ne connaîtra que par ses initiales « G.H. » (comme Genre Humain) essaie de donner un sens à la découverte d'une blatte dans la chambre de sa bonne. Elle cherche comment formuler le bouleversement provoqué par cet événement banal en apparence mais qui aura des conséquences existentielles fondamentales. Cette traversée intérieure, qui l'a amenée à déconstruire systématiquement sa personnalité sociale ainsi que les valeurs sur lesquelles elle avait construit son être, s'apparente à un parcours semblable à un chemin de croix, telle une descente dans l'horreur et l'immonde. Son récit, mêlant la fascination de l'étrangeté à l'empathie de la proximité, est élevé à une dimension métaphysique et tient d'une enquête sur la condition humaine.

Le matériau textuel

La Passion selon G.H. n'est pas, au sens strict, un texte dramatique mais un roman sous la forme d'un récit à la première personne. Après une adaptation théâtrale de Gabriella Scheer dans une traduction inédite de Claire Varin afin de rendre perceptibles en langue française les assemblages inhabituels de mots quotidiens de Clarice Lispector décrivant des sensations, une version plus resserrée s'est avérée nécessaire pour la mise en scène.

Deux temporalités distinctes

Le texte de Clarice Lispector présente deux moments distincts :

- celui du présent où, en guise de prologue, la protagoniste tente, sans y parvenir clairement, de formuler le bouleversement fondamental qu'elle a éprouvé et qui remet en question les fondements mêmes de son existence, comme une sorte de discours perdu sur l'événement déclencheur, après-coup.
- celui du passé, où, selon ses propres termes, elle va tenter de recréer ce qui lui est arrivé la veille : sa visite dans la chambre de sa bonne, l'émergence d'une blatte qu'elle écrase.

Deux espaces

Deux espaces différents coexisteront sur la scène pour rendre sensibles ces temporalités distinctes :

- un espace « psychique », neutre et indéfini, pour exposer la déperdition du présent : espace d'errance composé uniquement d'un divan faiblement éclairé et perdu au milieu de l'obscurité.
- un espace du souvenir, coupé du premier par un voile sur la diagonale du plateau. Espace éblouissant, il donnera à voir la chambre de la bonne d'une manière presque réaliste : composé d'un lit, de la façade d'une armoire d'où émergera la blatte. Sa perception en sera cependant voilée par un labyrinthe de tulles : « *L'important n'est pas ce que nous voyons, mais comment nous le voyons* », écrivait Clarice Lispector.

Une radiographie de l'âme

C'est dans cet espace surexposé, d'une blancheur immaculée, comme pour permettre la radiographie de l'âme de G.H., que se jouera, à travers le miroir que lui offre le regard de la blatte agonisante, la perte de ses repères. Avançant, comme dans une traversée du désert, avec ses tâtonnements, ses doutes, ses peurs, ses fourvoiements et ses trouvailles, elle opère une remise en question des fondements de vie pour réaliser sa libération et sa dépersonnalisation progressive, par degrés successifs, descendant par étapes dans l'immonde, jusqu'au dévoilement final.



Gabriella Scheer lors de la présentation d'une étape de travail à l'Espace *Des Femmes* le 17 décembre 2015

La blatte



« Ce qui m'avait toujours répugné chez les blattes, c'est qu'elles étaient obsolètes et pourtant actuelles. Savoir qu'elles étaient déjà sur la Terre et pareilles à aujourd'hui, avant même l'apparition des premiers dinosaures, savoir que le premier homme les avait déjà rencontrés proliférant et se traînant vivantes, savoir qu'elles avaient été témoins de la formation des grands gisements de pétrole et de charbon dans le monde, et qu'elles étaient là pendant la grande avancée puis le grand retrait des glaciers – la résistance pacifique... Depuis trois cent cinquante millions d'années, elles se répétaient sans se transformer. Lorsque le monde était presque nu, elles le recouvraient nonchalamment. »

La Passion selon G.H.

Élément central et révélateur de ce face-à-face : la blatte – blatte, selon la traduction de Claire Varin, plutôt que cafard, afin de rendre le féminin du mot portugais « barata ». Mais une blatte tropicale du Brésil est loin d'être de la taille d'une puceron : elle est absolument gigantesque.

Cette « grande neutralité vivante », monstrueuse, abjecte, terrifiante, archaïque, issu d'un « monde primaire », dont le visage ressemble à un « masque » et dont les yeux deviennent « deux ovaires » et qui donnerait lieu à un scénario d'horreur comme la *Mouche* ou *Alien* nécessite la conception d'une blatte mécanique en silicone d'apparence réaliste, dont la tête peut se séparer, et pourvue d'un vibreur télécommandé et d'un dispositif suitant entre les écailles de sa carapace.



Construction du prototype de la blatte

Clarice LISPECTOR



Considérée comme une des auteures brésiliennes les plus importantes du vingtième siècle, Clarice Lispector est née en Ukraine au moment où ses parents, des juifs ukrainiens, partent en exil et arrive à l'âge de deux ans à Recife au Brésil, où elle passe son enfance. Après la mort de sa mère en 1929 sa famille se déplace à Rio de Janeiro.

Là, elle étudie le droit et épouse son camarade de classe Maury Gurgel Valente en 1943, également l'année de la sortie de son premier roman : « Près du cœur sauvage ».

La critique salue alors la naissance d'un grand écrivain.

Lorsque son mari rentre dans le corps diplomatique brésilien, elle voyage pendant 15 ans en sa compagnie en Europe, vivant à Naples, Berne, Torquay (Angleterre) et Washington. Pendant ces années, elle écrit 5 livres.

Elle retourne au Brésil en 1959. En 1964 est publié *La passion selon G.H.* qui deviendra son roman le plus connu avec *l'Heure de l'étoile*, son dernier roman (1977).

Acclamée internationalement pour ses romans innovateurs, elle est aussi une auteure accomplie de nouvelles et devient une journaliste avec une chronique nationale régulière.

En 1942, elle avait commencé sa carrière de journaliste dans la presse écrite brésilienne et reprend de 1967 à 1973 une chronique hebdomadaire dans le *Jornal do Brasil*, dont l'intégralité est publiée dans *La Découverte du monde*.

Clarice Lispector s'est distinguée par la liberté de son écriture et la singulière profondeur de sa perception du monde. Toute son œuvre est marquée par une focalisation intense sur les états intérieurs, les émotions les plus profondes. C'est cette sensibilité qui la rend inclassable et particulièrement attachante.

Clarice Lispector meurt à Rio de Janeiro le 9 décembre 1977, laissant derrière elle un œuvre de 8 romans et d'innombrables nouvelles et chroniques.



Longtemps rêvée, pensée, méditée, la Compagnie théâtrale l'Embarcadère a finalement vu le jour en 2002.

Elle se veut un espace de recherche et de création libre et ouvert, mettant l'acteur aux prises avec la spécificité profonde de chaque écriture. Si la place centrale du texte est ainsi fortement revendiquée, le corps a toujours son mot à dire pour exprimer ce que le langage ne dit pas.

Et parce qu'au moment de la représentation tout le monde est embarqué dans le même bateau, un souci particulier anime notre travail : celui de ne pas larguer le public, mais au contraire de s'ouvrir à lui, à une époque où précisément celui-ci se sent si souvent exclu de l'événement théâtral. Toutes nos tentatives sont dirigées, orientées – y compris avec des textes exigeants – de manière à offrir l'accès le plus large possible à tous les spectateurs pour que le théâtre ne s'enferme pas dans le solipsisme, mais participe d'une fête véritablement populaire.

Créations :

2014 : *Allégresse vengeresse*, de Vieira Lima (Brésil)

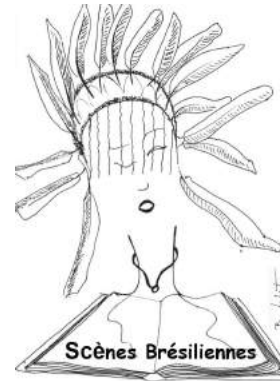
2012 : *La Nuit juste avant les forêts*, de Bernard-Marie Koltès

2008 : *Hérodiade*, de Mallarmé

2007 : *Un rêve d'Alice*, d'après Lewis Carroll

2002 : *Pan et la Syrinx ou l'invention de la flûte à sept tuyaux*, de Jules Laforgue

Les spectacles de la Compagnie théâtrale l'Embarcadère ont été accueillis par **Anis Gras**, le lieu de l'autre (Arcueil), l'**Auditorium du Petit-Palais** (Paris), **Le Cadran** (Briançon), **L'Entre2pots** (Sète), **L'Espace Des Femmes** (Paris), **La Galerie Sobering** (Paris), **Le Lavoir Théâtre** (Menton), **Le Théâtre des Salins** (Scène nationale de Martigues), **Le Théâtre du Saulcy/Espace BMK**, scène conventionnée pour les écritures contemporaines (Metz), **Le Théo-Théâtre** (Paris).



La Cie ALLER VERS ...

et Scènes Brésiliennes

Fondée en 2010, la Compagnie Aller Vers... intègre Scènes Brésiliennes créé en 1999, dont l'objectif est de transposer à la scène la littérature brésilienne en langue française par des adaptations inventives et originales permettant ainsi de faire connaître à un public francophone des auteurs pour la plupart encore inconnus en Europe. Une représentation vivante du texte permet une approche spontanée et émotionnelle et développe par là même la curiosité pour cette littérature et sa langue.

Scènes Brésiliennes propose notamment des lectures, des récitals de poésie, des performances thématiques, des conférences, et autres événements conçus pour accompagner l'actualité lusophone. En particulier Scènes Brésiliennes souligne la voix unique que représente Clarice Lispector dans l'univers de la littérature brésilienne.

Spectacles créés et diffusés dans le cadre de Scènes Brésiliennes :

2012 – *Água Viva* de Clarice Lispector

2009 - *L'Oeuf et une pOule pardonnant Dieu* d'après trois nouvelles de Clarice Lispector.

2007 - *Une Personne* d'après des chroniques et d'autres textes de Clarice Lispector.

2003 - *Aller vers ...* - spectacle de rimes et rythmes : Clarice Lispector, Manuel Bandeira, Cecília Meireles, Vinícius de Moraes, Cora Coralina et Carlos Drummond de Andrade.

1999 - *Eclats de Femmes* - spectacle basé sur Machado de Assis, Cecília Meireles et Clarice Lispector.

2005 - *Publications* par les éditions les point sur les i

Aller Vers ... (traductions de poésie brésilienne du spectacle éponyme)

Scènes Brésiliennes (traductions et adaptations théâtrales des créations de *Scènes Brésiliennes*)

Cyril DESCLÉS – metteur en scène



Après avoir fait une hypokhâgne et une khâgne, il a poursuivi une formation littéraire et dramaturgique jusqu'au doctorat (avec une thèse portant sur *le langage dramatique de Bernard-Marie Koltès*, préparée sous la direction de Denis Guénoun), tout en abordant professionnellement le théâtre par le biais de la création lumière, avant de collaborer à des productions théâtrales en tant qu'assistant ou conseiller dramaturgique. C'est en 2002 qu'il a créé la Compagnie théâtrale l'Embarcadère au sein de laquelle il a commencé à faire ses propres mises en scène :

- *Allégresse vengeresse* de Vieira Lima, traduction du portugais brésilien et lecture mise en espace, Anis Gras et Galerie Sobering, septembre 2014.
- *La Nuit juste avant les forêts*, de Bernard-Marie Koltès, Anis Gras, le lieu de l'autre (Arcueil), septembre 2012 et Biennale Koltès (Metz) 2012.
- *Hérodiade* de Stéphane Mallarmé, Auditorium du Petit-Palais, octobre 2008.
- *Un Rêve d'Alice*, adapté de l'œuvre de Lewis Carroll, Théâtre du Cadran (Briançon), décembre 2007 et tournée.
- *Dire Beckett I et II* (Premier amour, Berceuse, Pas moi), Paris, Aire Falguière, mars-avril 2007.
- *Contes en éventail*, contes japonais traditionnels en musique, Guinguette Pirate, août-octobre 2004.
- *Je suis le personnage* [collage], spectacle accueilli par le Studio-Théâtre de la Comédie-Française, mars 2003.
- *Pan et la Syrinx ou l'invention de la flûte à sept tuyaux*, de Jules Laforgue, Théo-Théâtre, Paris, décembre 2002.

Il a également signé les lumières de plus d'une quarantaine de spectacles et est l'auteur de *L'Affaire Koltès, retour sur les enjeux d'une controverse*, avec une préface de Michel Corvin, publié aux Editions l'Œil d'or, collection « Théâtres et traverses », 2015, ainsi que de nombreux articles sur la dramaturgie de Koltès.

Parlant allemand, anglais, bulgare, portugais, il travaille sur plusieurs projets franco-brésiliens dont, au printemps 2016, « Parcours Koltès » au Brésil (SESC Santos et Teatro da Vertigem à São Paulo) en prévision d'une mise en scène de *Quai ouest* en 2017 au Brésil.

Gabriella SCHEER



Née à Rio, Gabriella vit dans un environnement très cosmopolite qui favorise sa vocation d'artiste multiculturelle. Elle part en Allemagne pour suivre des cours à l'Ecole Dramatique de Munich et travaille ensuite sur les scènes allemandes. En travaillant avec Lee STRASSBERG (Actor's Studio) lors d'un stage, elle acquiert une expérience décisive dans son parcours.

Elle participe au *Théâtre Invisible* avec Augusto BOAL. Perfectionnant son français, elle élargit son répertoire et travaille notamment avec Alain RESNAIS, Nina COMPANEEZ, Jacques BESNARD, Gérard GOSSLAN, George TRESSLER. Passionnée par la littérature et la poésie brésilienne, elle a créé *Scènes Brésiliennes*, où elle donne des spectacles basés sur des auteurs brésiliens et lusophones, notamment Clarice Lispector. Aujourd'hui elle est une actrice qui interprète des rôles dans cinq langues différentes. Outre le portugais, l'allemand, et le français qui font partie de sa vie quotidienne, elle travaille également en langue anglaise et espagnole complétant ainsi son registre. Elle participe régulièrement au « Printemps des poètes », ainsi qu'à des manifestations de divers Centres Culturels avec des performances et des lectures.

2013

Adaptation théâtrale de *La Passion selon G.H.* par Gabriella Scheer et traduction par Claire Varin au cours d'une résidence au Banff Centre, Alberta, Canada

Printemps 2015

Etablissement de la version du texte pour la mise en scène par Cyril Desclés et Gabriella Scheer

17 décembre 2015

Présentation publique d'une première étape de création à l'Espace *Des Femmes* – Antoinette Fouque (Paris)



Photo : Jean-Bernard Soudères



Article de Raice Cabral

2016

Recherche de partenaires de production et de diffusion

2017

Montage et création de la version finale du spectacle à l'occasion du quarantième anniversaire de la mort de Clarice Lispector